

# AVANT-PROPOS

Charles Magnin, Christian Alain Muller, Blaise Extermann

Avec la publication des Actes du colloque *Enseignement secondaire, formation humaniste et société, XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, le Comité scientifique du 450<sup>e</sup> anniversaire du Collège de Genève<sup>1</sup> voit aboutir le troisième et dernier des projets scientifiques qu'il a soutenus, de concert avec l'Association du 450<sup>e</sup> présidée par M. Metin Arditi<sup>2</sup>, pour marquer dignement le 450<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Collège par Jean Calvin, dans la foulée de celle de l'Académie, les deux institutions étant regroupées à l'origine en un seul et même lieu, composé de deux bâtiments imposants articulés en forme d'équerre et qu'on peut voir sur la couverture de ces Actes.

Le très beau livre que Pierre Monnoyeur a consacré à ces édifices en 2009 aux Éditions Slatkine sous le titre *Le Collège Calvin, histoire d'une architecture, XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle* fut le premier des ouvrages réalisés à l'instigation de notre Comité scientifique, avec le soutien indéfectible de l'Association du 450<sup>e</sup>. La parfaite connaissance que l'auteur possède de l'histoire de ces bâtiments vaut à ses lecteurs une ballade saisissante dans ces espaces, mais aussi dans le temps, dans les réalités toutes matérielles aussi bien que symboliques.

Grâce à M. Jacques Fleury et à M<sup>me</sup> Dolorès Meyer, le Comité précité et l'Association du 450<sup>e</sup> ont soutenu un deuxième projet éditorial : la proposition faite par Charles Magnin et Christian Alain Muller, co-fondateurs et co-animateurs depuis 2005 du Laboratoire d'histoire sociale et culturelle de

---

<sup>1</sup> Outre les signataires de cet Avant-propos, le Comité scientifique du 450<sup>e</sup> se composait de M. Jacques Fleury, directeur du Collège Calvin aujourd'hui à la retraite, M<sup>me</sup> Dolorès Meyer, qui lui a succédé et qui était alors directrice adjointe, M<sup>me</sup> Véronique Déthiollaz Schibler, enseignante au Collège Calvin, et M. Dominique Gros, pour lors directeur ad interim du Service de la recherche en éducation du Département de l'instruction publique.

<sup>2</sup> Les autres membres du comité de l'Association du 450<sup>e</sup> étaient M<sup>me</sup> Dolorès Meyer, MM. François Baertschi, Denis Berdoz, Jacques Borowsky, Thierry Durand, Jacques Fleury, Pierre Heyer et Bernard Janet.

l'éducation (LHiSCE) de l'Université de Genève, de demander au second d'écrire une histoire tout à la fois sociale, culturelle et pédagogique du Collège de Genève au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle. Aux éditions Slatkine encore, et toujours en 2009, ce projet démarré en 2007 et soutenu financièrement à la fois par le Département de l'instruction publique et par l'Université de Genève, a abouti à un volumineux et captivant ouvrage intitulé *Le Collège de la République. Enseignement secondaire et formation de « l'élite » à Genève, 1814-1911*, dans lequel Christian Alain Muller montre en quoi le Collège de Genève réinventé au XIX<sup>e</sup> siècle participe d'un modèle suisse de l'enseignement secondaire et pourquoi les études gymnasiales contribuent de façon si déterminante à la légitimation de la hiérarchie sociale.

Un troisième temps fort de ce 450<sup>e</sup> anniversaire a consisté dans le colloque international et pluridisciplinaire *Enseignement secondaire, formation humaniste et société, XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle* qui s'est tenu du 23-26 mars 2009 à la Salle Frank Martin, l'aula commune à trois des onze établissements du Collège de Genève, et dont le présent ouvrage constitue les Actes. En préparant ce colloque, le Comité scientifique du 450<sup>e</sup> a cherché à réunir à Genève pour cette occasion marquante une palette de chercheur-e-s réputé-e-s dont les travaux sur la formation humaniste et l'enseignement secondaire pourraient satisfaire de diverses façons – dans une perspective historique, sociologique ou philosophique dûment contextualisante et critique – le souci de la direction du Collège Calvin, et au-delà d'elle du Collège de Genève, de « redire le gymnase », c'est-à-dire la vocation et l'identité essentielles de cette institution, une réaffirmation qui n'interdisait bien sûr pas de s'interroger de façon critique sur cette vocation et sur les évolutions qui l'ont marquée à travers six siècles.

D'emblée, lorsque nous avons commencé à imaginer ce colloque à l'ouverture duquel prirent part M. Charles Beer, conseiller d'État en charge du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport de la République et Canton de Genève, et M. Jean-Dominique Vassalli, Recteur de l'Université de Genève, nous avons voulu y associer étroitement les enseignant-e-s du Collège de Genève. Dans une perspective académique, pour marquer ce 450<sup>e</sup> anniversaire, il aurait pu suffire de concevoir une rencontre tenue à l'Université de Genève, uniquement entre chercheur-e-s. Une telle perspective nous paraissait cependant demeurer en deçà d'une ambition possible en la circonstance : tenter d'associer deux cultures professionnelles et deux types de savoirs différents : d'une part la culture professionnelle et le savoir des enseignants du Collège, d'autre part le métier et les connaissances des chercheurs en histoire, sociologie et philosophie de l'éducation, ce que nous

avons donc fait dans ce colloque et qui se retrouve dans ces Actes. À l'heure de leur parution, nous sommes particulièrement heureux d'avoir ouvert cette rencontre scientifique aux réflexions de fond des enseignant-e-s sur son objet et d'avoir bien tenu ce cap, car le livre qui en résulte nous apparaît de ce fait d'une richesse singulière, spécifique. Il permet un dialogue théorique – et pas seulement pédagogique – très enrichissant entre les chercheur-e-s et les enseignant-e-s du Collège.

Nous nous félicitons également de l'approche pluridisciplinaire pour laquelle nous avons opté. Elle permet de traiter de l'objet de ce colloque en partant du XVI<sup>e</sup> siècle pour remonter jusqu'aux enjeux actuels concernant la formation humaniste dans l'enseignement secondaire, à l'heure où cet enseignement est aussi travaillé en profondeur par la recomposition sociale de son public. Une telle évolution n'est bien sûr pas sans conséquence sur les fonctions et le fonctionnement de cet ordre d'enseignement, sur le fond d'une conjoncture historique qui nous apparaît à plusieurs égards très différente de celle qui prévalait au cours des années soixante et au début de la décennie suivante du XX<sup>e</sup> siècle. Tandis que tous, en Suisse comme ailleurs, déploraient alors vivement une « pénurie de cadres » appelant de façon pressante à une « démocratisation des études », ne dit-on pas de plus en plus de nos jours que le pourcentage d'une classe d'âge allant jusqu'à la maturité helvétique ne saurait raisonnablement excéder 20% ? En même temps – et cela n'est-il pas paradoxal ? – un niveau de formation élevé apparaît aujourd'hui plus indispensable que jamais pour pouvoir vivre décentement en échappant au statut de « *working poor* ».

Au terme de la dernière communication présentée dans ce colloque et avant la table ronde finale sur laquelle il se conclut<sup>3</sup>, nous avons souhaité projeter aux

<sup>3</sup> Le thème en était « Quel avenir pour la formation humaniste dans l'enseignement gymnasial ? ». Modéré par Charles Magnin, ce moment de débat a réuni les personnes nommées ci-après avec l'indication de la fonction ou du statut qui était alors le leur : M<sup>me</sup> Catherine Baud, présidente de la Fédération des associations de parents d'élèves de l'enseignement secondaire II du canton de Genève (FAPPO) ; M. Charles Beer, conseiller d'Etat chargé du Département de l'instruction publique ; M. Marc Durand, professeur ordinaire à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève ; M. Mathieu Menghini, directeur artistique du Théâtre Forum Meyrin ; M. Francesco Panese, directeur du Collège des humanités (CDH) de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) ; M. Christophe Rime, représentant de l'Union du corps enseignant secondaire genevois (UCESG) ; M<sup>me</sup> Marie-Claude Sawerschel, directrice du Collège de Saussure (dont le lecteur pourra retrouver le texte de l'intervention sur le site de ce Collège, à l'adresse <http://www.collegedesaussure.ch/espace-pedagogique/avenir-du-college-de-geneve/Quel-avenir-pour-la-formation-humaniste.pdf>) ; M. Pierre Spierer, vice-recteur de l'Université de Genève ; M<sup>me</sup> Agnès van Zanten, professeur à l'Observatoire Sociologique du Changement, SciencesPo/CNRS (Paris) ; M. David Wintgens, vice-président de la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire (SSPES).

participant-e-s le film de Pascal Décaillet et Laurent Keller intitulé *450<sup>e</sup> anniversaire du Collège de Genève. Témoignages d'anciens collégiens*, dans lequel trente-quatre personnes, célèbres ou non, jeunes ou moins jeunes, hommes ou femmes, disent avec reconnaissance, mais aussi sans ménagement, le souvenir qu'elles gardent de leurs années de Collège, ce qu'elles ont représenté pour leur formation et comment elles les voient aujourd'hui. À travers la copie de ce film incluse dans ces Actes, ces considérations entrent en résonances fortes mais diverses avec les communications des chercheur-e-s comme avec celles des enseignant-e-s.

La structure de cet ouvrage est la suivante. Après le Message de la présidente de la Conférence des directeurs et directrices du Collège de Genève, M<sup>me</sup> Madeleine Rousset Grenon, et au-delà du présent Avant-propos, il s'ouvre sur une Première partie composée des articles des chercheur-e-s étant intervenus lors du colloque. Ils sont précédés d'une Introduction qui offre une vision synthétique possible des quatorze articles composant cette première partie. En renvoyant expressément à ces différentes contributions, cette introduction rend à chacun son dû et constitue une manière d'inviter le lecteur à construire sa propre synthèse en s'appuyant sur le très riche savoir cumulatif réuni dans ces pages et déployé dans chacun de ces articles.

Tous ces textes ont été présentés en séances plénières du colloque. Le premier d'entre eux (celui d'Ann Blair, une ancienne élève du Collège Calvin devenue enseignante d'histoire moderne à l'Université de Harvard) a constitué la conférence d'ouverture de la manifestation au soir du 23 mars 2009, tandis qu'André Chervel et Dominique Ottavi ont tenu respectivement les conférences publiques de la deuxième et de la troisième soirée du colloque.

Après une brève introduction, la Deuxième partie de ces Actes restitue, elle, les propos tenus par les enseignant-e-s sur onze des disciplines enseignées au Collège de Genève, examinées plus spécifiquement sous l'angle de leur apport à la formation humaniste des élèves.

Également due aux trois signataires de cet Avant-propos, la Postface à cette seconde partie cherche à mettre en exergue quelques lignes de force qui apparaissent à la lecture des propos des enseignant-e-s, une manière ici aussi d'inviter le lecteur à construire sa propre synthèse de la matière rencontrée.

Au terme de la première comme de la deuxième partie, les références bibliographiques apparaissant dans les différents textes sont réunies pour mieux donner à voir les travaux sur lesquels les communications présentées reposent. De plus, pour faciliter l'usage de cet ouvrage, nous l'avons doté d'un Index des noms propres et d'un Index des notions. Ce sont là autant d'outils qui devraient

permettre d'exploiter plus avant le contenu de ces Actes et de tirer un profit renouvelé des différents textes.

En réunissant cet ensemble de contributions, nous espérons avoir réussi à créer un livre d'une richesse indéniable, qui pourra constituer un précieux instrument de pérennisation et de diffusion à un public élargi – d'enseignants, de parents d'élèves, de collégiens et de collégiennes mais aussi d'hommes et de femmes politiques et de responsables scolaires – des propos échangés durant les quatre jours de ce Colloque, à l'heure où le débat sur la « maturité », comme on dit en Suisse, et en particulier sur son rôle dans la diffusion d'une culture voulue « générale » plutôt que seulement utilitaire, reprend de plus belle.